

La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1950)**

Heft 28

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La page de l'observateur

Soleil

Nous avons pour le second trimestre de 1950 les chiffres suivants de *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches*:

	Mois	Jours d'observ.	H. N.	H. S.	Total
1950	Avril	18	3,8	3,5	7,3
	Mai	24	5,0	3,2	8,2
	Juin	25	4,5	1,8	6,3

En avril deux groupes bipolaires importants ont traversé le disque solaire, le Gr. 93 (lat. -19° et long. 134°) le 25 avril, et le Gr. 94 (lat. -13° et long. 113°) le 26 avril. La tache précédente de ce dernier groupe s'est considérablement développée peu après son passage au Méridien central, et son aspect du 27 au 30 avril était magnifique avec pénombre constituée de filaments en mouvement cyclonique; groupe d'une surface de 1360 milliardièmes de l'aire de l'hémisphère visible.

Le 29 avril 13 groupes étaient visibles et le lendemain 30 avril on en pouvait compter 14, dont 10 répartis dans une même région de l'hémisphère sud.

Le mercredi 24 mai on pouvait totaliser 15 groupes, dont deux très importants dans l'hémisphère nord.

En juin le Soleil fut beaucoup moins actif, mais une belle tache (Groupe 160: lat. -19° et long. 194°) a traversé le disque du 8 au 20 juin. Elle présentait une intéressante segmentation lente ainsi que de nombreux voiles chromosphériques.

Lune

Nous mettrons à profit les belles soirées de l'été, pour observer tous les objets remarquables déjà signalés dans les numéros précédents d'«Orion» et dont les aspects méritent d'être soumis à une étude prolongée et systématique.

La dernière publication de la «Documentation des Observateurs» recommande l'observation du cirque de *Platon* où depuis fort longtemps il semble se passer quelque chose.

Deux sortes de variations semblent avoir été observées:

1^o Apparitions et disparitions de craterlets (?) et

2^o Traînées claires et obscures d'aspect très changeant.

Rien n'est moins sûr cependant que la réalité objective de ces changements et il y a ici lieu de remarquer, une fois encore, combien l'étude du détail lunaire est négligée par l'amateur et par le professionnel! Voici plus de 65 ans que le cirque de Platon a été signalé et que des cartes précises en ont été dressées. Durant tout ce laps de temps ce cirque a donné lieu à quelques études particulières sérieuses dont aucune n'a été poursuivie ou soumise à une

recherche systématique de la part d'autres observateurs modernes, prêts à y consacrer beaucoup de leur temps. Cette étude ne réclame pas de très gros instruments, à vrai dire (10 à 20 cm d'ouverture), mais elle est fort délicate et réclame une ardeur et une constance qui font défaut totalement aux jeunes observateurs actuels. Aussi ne faut-il point s'étonner si les résultats sont nuls après tant d'années; aucune recherche sérieuse n'a été entreprise depuis les travaux précis de Stanley Williams et de W. Pickering (dès 1887).

Cette même remarque est valable pour la plupart des autres objets signalés plus récemment sur la Lune. Il y a dispersion de l'attention en général et ceux qui pratiquent quelque recherche isolément sont bientôt découragés par le manque de confirmations mutuelles. Conséquence: efforts et travaux restent désespérément stériles!...

Que chaque sélénophile y réfléchisse et en tire les conséquences: ce serait déjà un heureux pas vers un résultat positif!

Mercure

Mercure sera en conjonction à $\frac{1}{4}$ de degré nord de Régulus le 1er août à 20 h. 10 m.

Mars

L'opposition actuelle, encore aphélique, n'a guère été favorisée par le beau temps. Les définitions des images furent rarement propices à l'usage des forts grossissements indispensables pour scruter le faible diamètre apparent de Mars au moment de son approche maximum en position aphélique.

Voici les caractéristiques de cette dernière opposition:

Date de l'opposition: 23 mars 1950.

Distance minimum: 0,65 U. A.

Distance Terre-Mars: 97 millions de km.

Diamètre apparent maximum de Mars: $14''{,}4$, c. à d. à peine plus grand que celui de 1948.

Solstice d'été boréal: 15 mars.

Longitude héliocentrique à l'opposition: $\eta = 182^\circ$.

On pouvait donc comparer cette opposition à celles de 1933 ($\eta = 160^\circ$) et de 1935 ($\eta = 201^\circ$). On sait aujourd'hui qu'à cette époque la température probable de l'hémisphère nord de Mars est:

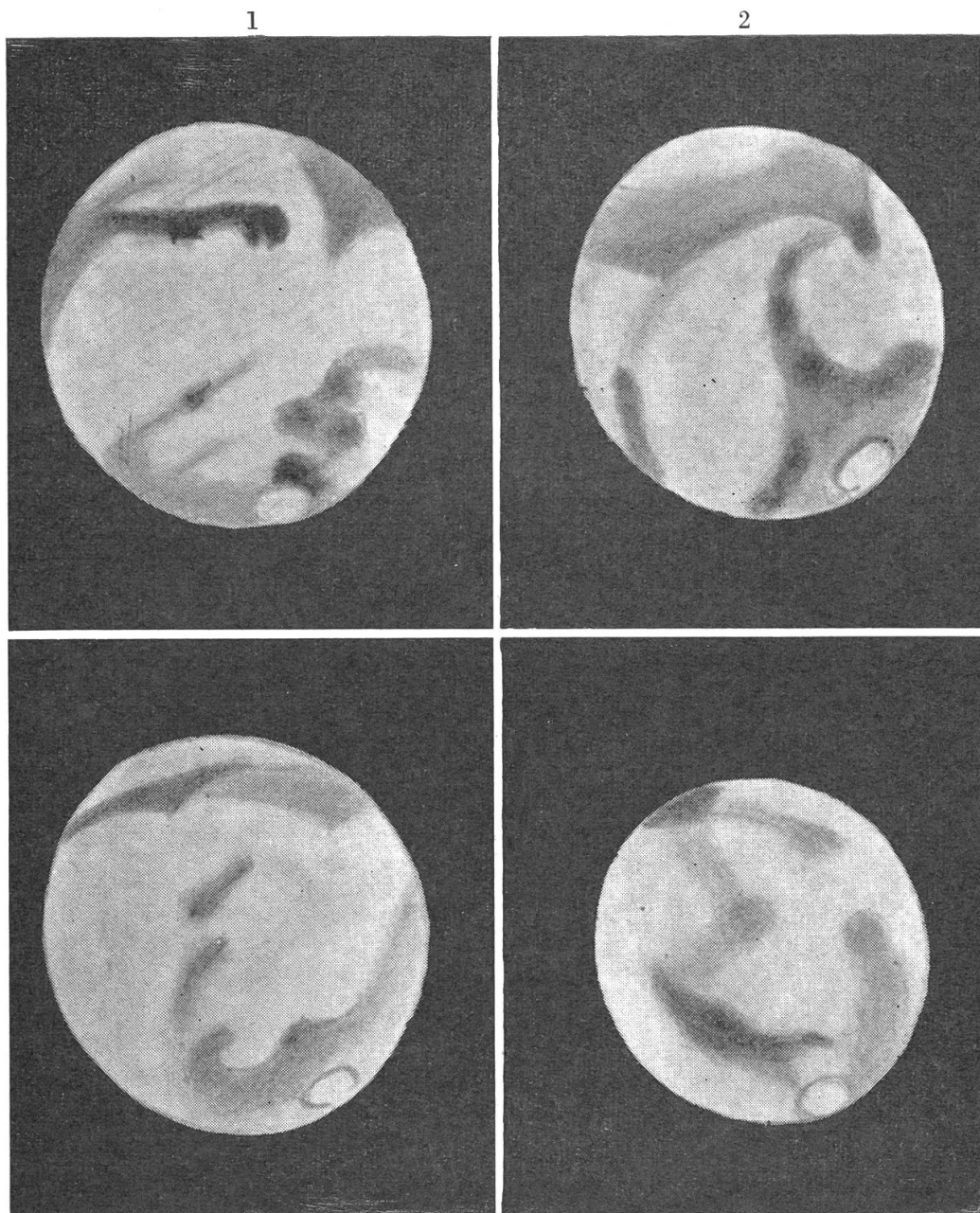
A l'équateur: de -40° au lever, de $+10^\circ$ à $+15^\circ$ au M. C. et de 0° à -10° au couchant.

Pour le 45^{me} degré de lat. nord aux environs du M. C. (midi) de $+10^\circ$.

La calotte polaire nord semble avoir une température de -5° à -10° . On sait aujourd'hui que la calotte polaire est bien réellement formée d'eau glacée à très basse température. Elle est assez exactement centrée sur le pôle nord (210°) ce qui n'est pas le cas pour la calotte polaire sud déplacée sur le 30^{me} degré de longitude.

Observations faites en 1950

Mr. E. Antonini, à Genève, nous a adressé 5 excellents dessins et un résumé de ses observations faites à son équatorial de 162 mm, utilisant des grossissements monocentriques de 310. Voici le résumé de ses observations:



Observations de Mars en 1950

1. Le 30 avril, à 22 h. 05	{	$\omega = 5^{\circ}$; Diam. = $12''{,}3$
2. Le 9 mai, à 20 h. 05		Ph. = $0''{,}7$; $\varphi = +23^{\circ}{,}9$
3. Le 15 mai, à 20 h. 15	{	$\omega = 254^{\circ}$; Diam. = $11''{,}5$
4. Le 29 mai, à 20 h. 50		Ph. = $0''{,}9$; $\varphi = +23^{\circ}{,}8$
	{	$\omega = 201^{\circ}$; Diam. = $11''{,}0$
		Ph. = $0''{,}95$; $\varphi = +24^{\circ}{,}1$
	{	$\omega = 79^{\circ}$; Diam. = $9''{,}9$
		Ph. = $1''{,}0$; $\varphi = +24^{\circ}{,}6$

(Réfracteur 162 mm Gr. mon. = 310X)

Dessins de Mr. E. Antonini, à Genève

Calotte polaire boréale: souvent cernée d'une frange sombre.
Hyperboreus Lacus: remarquable, étendu et très sombre.
Mer Acidalienne: foncée, tachetée. Nettement séparée du lac précédent par une plage claire.
Nilokeras, Lunae lacus, Xanthe et Ganges: faibles à très faibles. Différence frappante avec l'opposition de 1945 à 1946.
Grande Syrte: pointe nord intense, séparée du reste par *Crocea* et *Oenotria* très claires.
Stymphalius Lacus, Propontis I et II: font une courbe bien nette en forme de C.
Phlegra: peu étendue.
Trivium et Cerberus: d'intensité moyenne. (Mais toute cette région paraît beaucoup plus sombre lorsqu'elle est près du limbe [dessin 2].)
Ceraunius: ombre étendue et bien visible.
Ascraeus lacus: moins sombre que *Lunae lacus* (ont été vus tous deux brun-roux le 17 avril).

Nous avons obtenu du 15 février au 20 juin 1950 une série de 36 dessins. Plus d'une fois par suite de mauvaises images nous avons dû renoncer à l'observation.

Voici, par sections de 60° de longitude, un résumé général de nos observations, avec les notations habituelles (voir «Orion» No. 19, page 424):

Section I, $\Omega = 310^\circ$ à 10° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Sinus Sabaeus: plutôt pâle, en perspective.

Sinus furcosus: Baie du Méridien. Très nette et foncée, pointes des lobes empâtées. Vu bleu-cobalt le 23 février.

Deucalionis Regio: faible, voilée.

Ismenius lacus: pas foncé comme de coutume et roux.

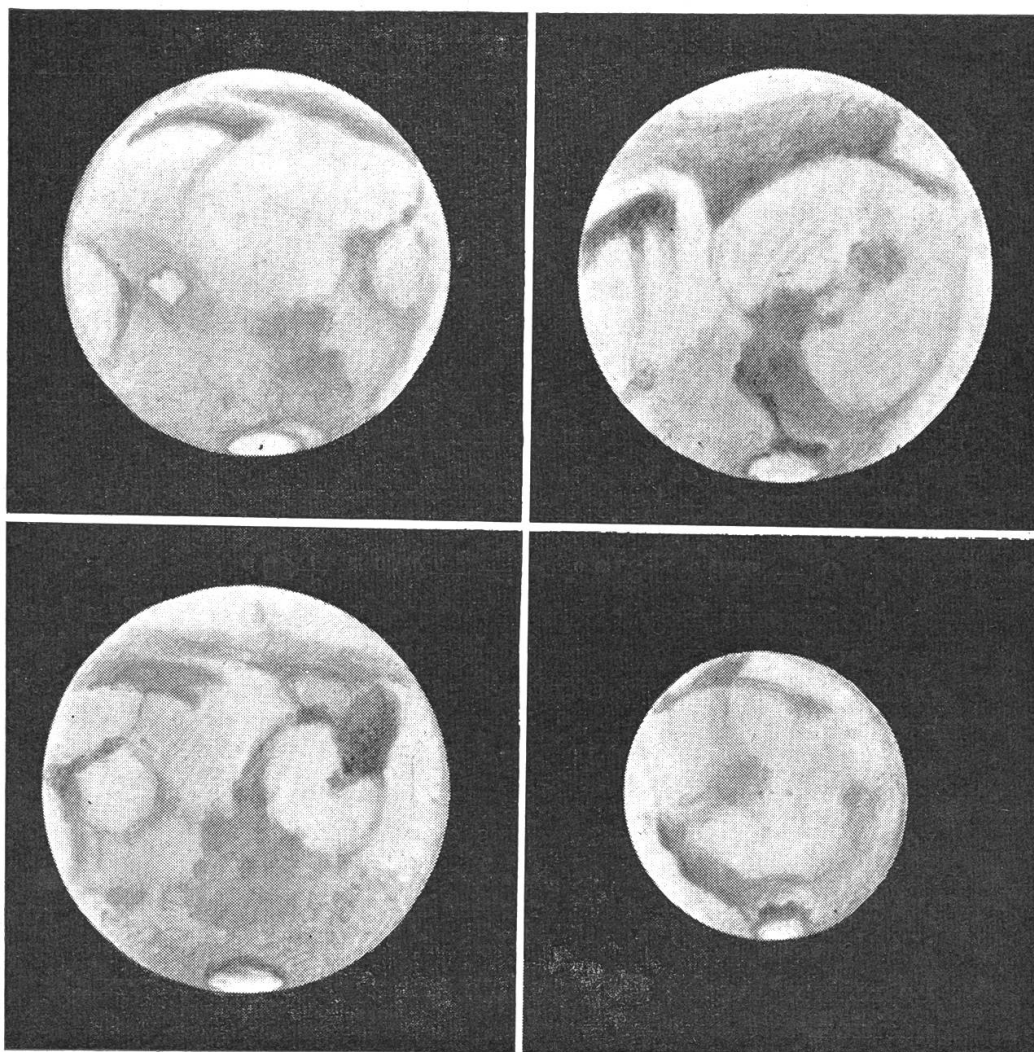
Arethusae lacus: vert de terre faible le 23 février.

Section II, $\Omega = 10^\circ$ à 70° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Margaritifer Sinus: toujours verte; bord antérieur droit comme en 1948. Pâleur et invisibilité de *Oxia palus*. *Indus* pour ainsi dire invisible alors qu'il était sombre et noueux en 1933.

Mare Acidalium: en général d'un vert moins foncé qu'en 1933.

Achillis pons très net. Le Mare est vert de mai à son lever, plus foncé au M. C. où il paraît même teinté de bleu indigo faible. *Lacus Niliacus* paraît un peu plus marron; il est trilobé. Détails abondants sur Mare Acidalium qui s'affaiblit considérablement sur *Baltia* tandis que le *Iaxartes* le relie à *Hyperboreus Lacus*. Le *Niloceras* est complexe, pâle et brun diffus. *Lunae lacus* et le *Ganges* sont très pâles et brun roux.



3

4

Observations de Mars en 1950

Dessins de Mr. Du Martheray, à Genève

- | | | |
|-----------------------|---|---|
| 1. Le 9 mars, à 2 h. | { | $\omega = 169^\circ$; Diam. = $13'',7$ |
| | { | Ph. = $0'',18$; $\varphi = +21^\circ,3$; $\eta = 176^\circ$ |
| 2. Le 23 mars, à 1 h. | { | $\omega = 38^\circ$; Diam. = $14'',3$ |
| | { | Ph. = $0'',0$; $\varphi = +21^\circ,8$; $\eta = 182^\circ$ |
| 3. Le 8 avril, à 1 h. | { | $\omega = 253^\circ$; Diam. = $14'',1$ |
| | { | Ph. = $0'',2$; $\varphi = +22^\circ,5$; $\eta = 190^\circ$ |
| 4. Le 29 mai, à 21 h. | { | $\omega = 81^\circ$; Diam. = $10'',0$ |
| | { | Ph. = $1'',0$; $\varphi = +24^\circ,5$; $\eta = 214^\circ$ |

(Réfracteur 135 mm Gr. mon. = $216\times$ à $380\times$)

Section III, $\Omega = 70^\circ$ à 130° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Solis lacus est pâle sous les brumes australes ainsi que *Thaumasia* plutôt grise. A part le *Ceraunius* gris verdâtre toute cette région est très pâle et sans détail jusqu'à *Tanaïs* et *Palus Maeotis* très verts.

Au milieu de ces tons d'un gris vert sale *Nix Olympica* est un des détails les plus frappants. Sa forme est celle d'un losange aux bords déchiquetés. D'une blancheur éclatante elle est beaucoup plus claire qu'en 1948 et plus étendue aussi.

Section IV, $\Omega = 130^\circ$ à 190° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Mare Sirenum très rétréci par la perspective est vert olivâtre.

Amazonis est comme voilée de brun, sans aucun détail.

Propontis I et II forment une traînée diffuse en croissant et sont assez sombres, d'un vert tournant au brun vert.

Section V, $\Omega = 190^\circ$ à 250° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Le Cerberus est foncé, inégal et présente deux condensations.

Trivium Charontis est d'un assez beau vert.

Phlegra est petite et faible.

La région d'*Elysium*, très claire, est bien dessinée et délimitée.

Section VI, $\Omega = 250^\circ$ à 310° , $\Phi = -40^\circ$ à $+60^\circ$

Syrtis Major, très large et sombre surtout au Nord est d'un beau vert au lever comme au coucher, plus sombre au M. C. bien délimité au Sud par *Oenotria* et *Lunae Pons*. *Lacus Moeris* est considérable et la *Lybia* envahie de vert grisâtre. Le *Nepenthes* en sort, double, et se fond dans le *Thoth* vers *Tritonis lacus*. Le *Thoth* est large et diffus, formé de taches vertes un peu moins sombres qu'en 1948. Le *Nilosyrtis* est extrêmement pâle et n'est bien visible qu'à la condensation de *Coloe Palus*. *Boreosyrtis* limite la région d'*Utopia* tachetée de vert.

La masse blanche d'*Olympia* a paru plutôt pâle durant l'opposition.

Les formations nuageuses ont été fréquentes au limbe comme au terminateur.

Le 19 février «Rima ténues» était visible dans la calotte polaire nord.

Cette dernière était encore importante vers la fin de l'opposition, en juin.

Jupiter

Est observable dès 2 h. du matin, restant encore peu élevé au-dessus de l'horizon (déclinaison = -10°).

L'opposition aura lieu le 26 août et l'époque favorable aux observations s'étendra de mi-juillet à mi-octobre. L'aspect de Jupiter est assez semblable à celui de l'an dernier.

Saturne

descend peu à peu dans le crépuscule tandis que les anneaux s'amincissent rapidement en une bande étroite où se devinent encore tout juste les 3 parties principales.

Après la conjonction avec le Soleil au 16 septembre Saturne réapparaîtra en octobre comme étoile du matin, dans la Vierge, et nous présentera alors le côté nord de ses anneaux.

Neptune

pourra être encore observée en juillet au voisinage de 36 G Virginis.

Petites planètes :

Elles sont nombreuses (consulter les *Annuaire astronomiques*).

En juillet on observera *Iris* (7) de Mg. 8^m,9.

En septembre observer *Thetis* (17) de Mg. 9^m,6.

Rappel: Le 26 septembre 1950, de 4 h. 58 m. à 5 h. 39 m.: 2^{me} *Eclipse totale de Lune* de l'année.

Etoiles

Le 30 septembre ne pas oublier d'observer l'occultation de 4 étoiles des Pleiades par la Lune, de 21 à 22 h.

Etoiles doubles négligées :

70 Ophiuchi	= Σ 2272	4m,1 et 6m,1	108° 6",2	Jaune et rouge
δ Cygni	= Σ 2579	3m,0 et 6m,8	255° 2",0	
59 Serpentis	= Σ 2316	5m,5 et 7m,8	316° 3",9	
15 Aquilae	= Sh 286	5m,5 et 7m,0	208° 38",0	
π Aquilae	= Σ 2583	6m,0 et 6m,8	113° 1",5	
γ Delphini	= Σ 2727	4m,5 et 5m,5	269° 10",4	Jaune et verte
2 Equulei	= Σ 2742	7m,1 et 7m,1	222° 2",7	

Etoiles variables :

γ Cassiopeiae (oeil nu).

V Aquilae (étoile très rouge d'observation difficile).

Z Andromedae (intéressante et négligée).

Nova Lyrae 1919 (réapparition possible; bien déterminer sa magnitude actuelle).

RS et XX Ophiuchi.

ζ Aurigae: binaire à éclipses très intéressante. Période de 972j,15.

Début d'éclipse: 12 août à 23 h. Fin d'éclipse: 19 septembre à 21 h.

Utiliser la vision (jumelles) et la plaque photographique.

M. Du Martheray.